

# La fréquence lexicale et la prédictibilité comme facteurs de la gradience de la palatalisation post-lexicale en Anglais

David BRUNEAU – Université de Picardie Jules Verne

Encadré par Leonardo Contreras Roa

*Mots clés : palatalization, post-lexical palatalization, gradience, variability, frequency, transitional probability*

La palatalisation est un phénomène phonologique et phonétique répandu dans de nombreuses langues Indo-Européennes, qui peut être étudié en synchronie et/ou en diachronie. En anglais, on trouve ce phénomène sous une forme particulière appelée « post-lexical palatalization » (Zsiga 1995) ou « yod coalescence » (Hannisdal 2006). Dans ce cas, la combinaison d'une consonne alvéolaire (/s,z,t,d/) finale et de la semi-voyelle palatale /j/ à l'initiale peut résulter en une consonne hybride palato-alvéolaire et affriquée [ʃ,ʒ,dʒ,tʃ]. Il existe de nombreux facteurs pouvant en faciliter ou en bloquer l'application : socio-linguistiques comme le sexe (Dunagan & Renwick 2020), l'accent (Wells 1994), le « lexical stress » (Cooper, Edigo & Paccia 1977), la structure syntaxique (*ibid* 1977) et enfin fréquence lexicale. Ce dernier facteur est parmi les plus importants et ses effets ont été explorés en détails : en règle générale, une fréquence élevée entraîne un plus grand taux de palatalisation (Bush 2001), bien que la corrélation soit surtout vraie pour le mot commençant par /j/ que pour celui finissant par l'alvéolaire (Rotenberg 1978). Dans une étude précédente, Bruneau (2022) étudie la perception des paires de mots « would you », « could you », « should you » et « did you », mettant en évidence un effet de fréquence lexicale sur la perception on non de palatalisation post-lexicale (« would you », très fréquent, étant perçu comme palatalisé dans 70 % des cas tandis que « should you », peu fréquent n'est perçu comme palatalisé que dans 40 % des cas, cf. Figure 1).

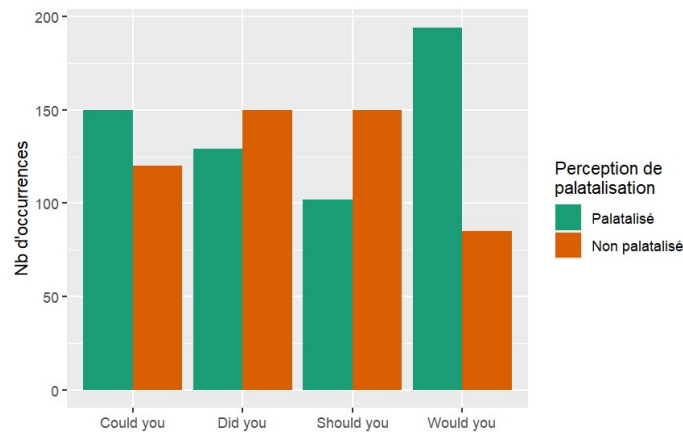


Figure 1 : occurrences de /d+j/ perçues comme palatalisées dans des séquences [verbe modal]+<you>

Dans ce nouveau projet de recherche, une autre question concernant la palatalisation post-lexicale et qui découle de l'étude précédente est abordée. Il est communément admis que la palatalisation post-lexicale n'est pas un processus catégorique – c'est-à-dire dont la production et la perception sont soit complètes soit nulles – mais plutôt gradient, autrement dit dont la production et la perception peuvent se situer sur un continuum entre ces deux bornes minimales et maximales. Ainsi, ce projet de recherche étudie-t-il la palatalisation post-lexicale dans le cas de /d+j/ en tant que processus phonétique gradient, dont la variabilité phonétique se situerait sur un continuum entre [dj] et [dʒ].

Dans Bruneau (2022), le facteur « fréquence lexicale » a été étudié et des effets sur la perception de la palatalisation ont été mis en évidence. Il est donc pertinent de se demander si ce même facteur gouverne également le taux d'application de la palatalisation post-lexicale. Pour mettre en évidence de tels effets, trois expériences ont été conçues (et visant cette fois-ci la production), isolant systématiquement un critère lié à la fréquence lexicale : le concept de « transitional probability » - la probabilité qu'un certain mot suive ou précède un autre mot (Bush 2001). Le choix des expériences répond à une logique précise: la première expérience consiste en la lecture de phrases contenant un cas possible de palatalisation, la deuxième est une Discourse Completion Task, où un sujet doit de lui-même prononcer une occurrence visée par l'expérimentateur en étant guidé, et la dernière est l'extraction d'occurrences de type [verbe + -ed] # <your> à partir d'un corpus oral pré-existant (YouGlish). La logique est donc d'ajouter de manière transversale le critère de la spontanéité, allant du moins spontané au plus spontané. Les enregistrements ainsi produits seront alors analysés par leur acoustique grâce au logiciel Praat, suivant des critères de durée, d'analyse spectrale et d'intensité.

## Bibliographie

- Bruneau, D. (2022). *Word boundary palatalization in « should you » and lexical frequency* [Mémoire de maîtrise non publié].
- Bush, N. (2001). Frequency effects and word-boundary palatalization. *Typological studies in language*, 45, 255-280. <https://doi.org/10.1075/tsl.45.14bus>
- Cooper, W. E., Egido, C., & Paccia, J. M. (1978). Grammatical control of a phonological rule: Palatalization. *Journal of Experimental Psychology: Human Perception and Performance*, 4(2), 264-272. <https://doi.org/10.1037/0096-1523.4.2.264>
- Dunagan, D. G., & Renwick, M. E. (2020). Word-final palatalization and production planning in English. *The Journal of the Acoustical Society of America*, 148(4), 2506. <https://doi.org/10.1121/1.5146961>
- Hannisdal, B. R. (2006). *Variability and change in Received Pronunciation* (Thesis). University of Bergen, Bergen.
- Rotenberg, J. (1978). *The Syntax of Phonology*. Doctoral Dissertation, MIT, Cambridge.
- Zsiga, E. C. (1995). An acoustic and electropalatographic study of lexical and postlexical palatalization in American English. *Phonology and Phonetic Evidence*, 282-302. <https://doi.org/10.1017/cbo9780511554315.020>